



L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi

FIDEM SERVAVI

« J'ai gardé la foi » - II Timothée 4 / 7

N° 96

Prieuré saint Pierre et saint Paul

Le prieuré – 6, rue du Chapitre – 25920 Mouthier Haute-Pierre

dimanche 21 juin 2009

Ce sermon peut être téléchargé au format .wma ou .mp3 depuis le site <http://www.fidemservavi.info/> à l'adresse suivante :
http://www.fidemservavi.info/index_a_sermons.htm

Résumé

En quoi consiste le culte que nous vouons au Sacré-Cœur de Notre Seigneur, et ce qu'implique le règne du Sacré-Cœur.

Sermon pour la « Solennité de la fête du Sacré-Coeur »

Mes bien chers frères,

Après la Fête de la sainte Trinité et la Fête-Dieu, nous célébrons en ce dimanche la solennité de la Fête du Sacré-Cœur. Considérons alors en quoi consiste le culte que nous vouons au Sacré-Cœur de Notre Seigneur.

Le Sacré-Cœur est cette inépuisable charité divine dans laquelle Notre Seigneur manifeste Son désir de nous faire part de Sa félicité souveraine. Nous avons déjà regardé en la Fête de la sainte Trinité, comment les trois Personnes divines avaient résolu de faire part de leur félicité aux hommes dont la vie ici-bas, comme le dit Saint Irénée de Lyon, est la vision de Dieu. Dom Guéranger nous rappelle alors aujourd'hui dans son commentaire sur cette Fête du Sacré-Cœur, que si pour cette participation, nous avons pour gage le Sacrement de l'Eucharistie, Notre Seigneur a voulu un amour plus accessible encore à nos sens, un amour créé d'une âme humaine, manifesté dans les battements d'un cœur de chair pareil au nôtre. Notre Seigneur a donc assumé par Son Incarnation dans le sein de la très sainte Vierge Marie, un cœur qui a permis aux hommes, de voir de leurs yeux, de toucher de leurs mains le *Verbe de vie*, cette *vie éternelle qui était dans le Père* et qui est venue jusqu'à nous.

Saint Jean, le Disciple bien-aimé de Notre Seigneur, a reposé sa tête sur Sa poitrine ; il a pu entendre les battements de ce Cœur, et sur la croix il l'a vu ouvert par la lance du soldat. Nous devons savoir à ce propos, que lorsque sainte Gertrude demanda à saint Jean, pourquoi il avait gardé sous le silence ce qu'il avait senti lorsqu'il reposait sur ce Cœur sacré, il lui répondit : « J'étais chargé d'écrire pour l'Église encore naissante, la parole du Verbe increé de Dieu le Père ; mais la suavité du mouvement de ce Cœur, Dieu s'est réservé de la faire connaître dans les derniers temps, dans la vieillesse du monde afin de rallumer la charité qui sera

notablement refroidie ». Ainsi, au XIII^e siècle, en dévoilant à sainte Gertrude la glorification future du Sacré-Cœur, saint Jean annonçait les promesses que Notre Seigneur fit à sainte Marguerite Marie. Saint Jean dit bien que cette connaissance de la suavité de ce divin Cœur rallumera la charité notablement refroidie. Je vais donc revenir sur ce sujet, mais auparavant regardons en quoi consiste la dévotion au Sacré-Cœur.

Par la sainte Incarnation, ce Cœur a donc pris forme dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, et grâce à cette union hypostatique, c'est en toute confiance que nous pouvons adresser nos adorations au Cœur Sacré de Notre Seigneur. En passant par la sainte humanité du Sauveur, nous sommes sûrs, en effet, que ces adorations vont droit à la Personne du Verbe incarné. Le cardinal Franzelin dans son traité sur l'Incarnation nous montre que cette dévotion au Sacré-Cœur s'étend jusqu'aux affections de Notre Seigneur. « Sous une représentation sensible, dit-il, nous honorons toutes les affections de l'Homme-Dieu ; sous ce symbole, c'est toute la charité et toute la vie intérieure du Verbe incarné que l'on propose à nos adorations ».

Saint Thomas d'Aquin nous disant que l'amour est le principe de tous nos mouvements spirituels, nous avons donc ici la raison pour laquelle, si nous pénétrons dans l'intérieur du Verbe incarné, nous y trouvons, comme nous le disent les saints qui en ont fait l'expérience, l'amour menant tout, pénétrant tout, cette fournaise ardente vivifiant tout. Ainsi, lorsque nous adorons le Sacré-Cœur de Notre Seigneur, mes bien chers frères, nous pouvons contempler et vénérer en Lui, non seulement les mouvements explicites de Sa charité, mais aussi toutes les affections, toutes les tristesses, toutes les joies, les effusions bienfaisantes, les sacrifices, toutes les vertus de Notre Seigneur et nous pouvons les méditer, les honorer, les aimer.

Et c'est ce qui nous amène à manifester à Notre Seigneur un amour semblable à celui qu'Il nous a prodigué. Notre Seigneur le réclame. Il est donc absolument nécessaire de connaître cette charité que Notre Seigneur a manifestée pour nous. Pour cela il faut toujours revenir à la Croix et à la sainte Eucharistie, car c'est sur la Croix et dans la sainte Eucharistie en tant que renouvellement du Sacrifice de la Croix, que Notre Seigneur nous montre Sa charité divine. Le Sacrifice de Notre Seigneur est le trait caractéristique de cet Amour pour nous, et c'est ainsi que doit être, en retour, le nôtre pour Notre Seigneur. J'insiste sur ce point, car il y a de fausses dévotions au Sacré-Cœur. La vraie dévotion au Sacré-Cœur est donc celle qui incite à la générosité dans l'esprit de sacrifice, dans l'immolation de soi-même. Si tel n'était pas le cas, cette dévotion manquerait son but : elle ne répondrait pas à celle de Notre Seigneur et à Ses demandes.

La fin principale de la dévotion au Sacré-cœur, c'est donc de nous faire aimer Notre Seigneur. Notre Seigneur s'étant totalement livré à son Père et à nous, il faut que nous puissions Lui rendre cette charité en nous donnant à Lui. C'est ce que nous avons dans le passage le plus connu du message du Sacré-Cœur à sainte Marguerite-Marie. Puisque c'est ce que nous devons Lui manifester, je vous donne alors quelques résolutions d'ordre pratique.

Dans *ce plan que Dieu avait établi de toute éternité sur Notre Seigneur Jésus-Christ*, comme nous le dit l'Apôtre saint Paul dans l'Épître ce matin, *il nous est donc possible désormais de nous approcher de Dieu en toute confiance* », de nous approcher de ce Cœur, modèle le plus parfait de l'amour envers Dieu et de l'amour envers le prochain, modèle de toutes les vertus. Notre dévotion au Sacré-Cœur doit consister alors en ces deux actes essentiels qui sont contenus dans le message du Sacré-Cœur à sainte Marguerite Marie : Amour et réparation. L'amour, la charité, est le premier et le principal de ces devoirs. Et le second de ces devoirs, c'est la *réparation* ; car l'amour de Notre Seigneur est outragé par les ingratitude des hommes. Ces deux actes nous sanctifient : la charité, en nous unissant intimement au Cœur Sacré de Notre Seigneur, nous fait communier à ses vertus, et nous donne le courage de les appliquer, malgré tous les obstacles. La *réparation*, en nous faisant compatir aux souffrances de Notre Seigneur, stimule encore notre ferveur, et nous porte à souffrir courageusement par amour toutes les épreuves auxquelles il veut bien nous associer. Ainsi, la dévotion au Sacré-Cœur c'est l'esprit même de la religion catholique, du Verbe incarné, c'est cet heureux mélange d'amour et de sacrifice, accompagné de la pratique progressive des vertus morales et théologiques.

Voilà donc, mes bien chers frères, en quoi consiste le principe du culte envers le Sacré-Cœur, et comment il faut concrétiser cette dévotion pour notre sanctification. C'est ce que nous devons faire, et tout particulièrement aujourd'hui, où la charité s'est déjà considérablement refroidie.

Saint Jean, nous l'avons vu, a dit à sainte Gertrude que cette connaissance de la suavité de ce divin Cœur, dans les derniers temps, rallumera la charité notablement refroidie. Aussi est-il nécessaire de bien regarder le

message du Sacré-Cœur à sainte Marguerite-Marie pour reconnaître le moyen par lequel doit se rallumer cette charité.

Dans le message du Sacré-Cœur, en effet, le désir de Notre Seigneur de se rendre maître de nos cœurs est exprimé dans cette partie de phrase écrite par sainte Marguerite-Marie : « Il se rendra le maître et le possesseur de nos cœurs », mais il y a également une première partie à cette phrase : « Il régnera malgré ses ennemis ». Et c'est ici que se situe la promesse du Règne du Sacré-Cœur. Écoutez bien, car si certains venaient à penser que l'on fait dire au Message du Sacré-Cœur ce qu'il ne contient pas, il faut rétorquer alors, que ceux-là ne font pas dire au Message ce qu'il contient, ou pire, qu'ils l'occultent.

En effet, à l'heure où la France est en tout premier lieu la proie des ennemis du Christ et de l'Église, cette affirmation : « Il régnera malgré ses ennemis », est la promesse de l'établissement du Règne du Sacré-Cœur. Puisque je vous ai déjà résumé les explications, je ne fais que les reprendre en y ajoutant quelques précisions.

Tout d'abord Notre Seigneur est Roi de France de par la triple donation. C'est l'événement le plus extraordinaire de l'histoire depuis 2000 ans, car il s'agit du plan de Dieu sur la France. Comme le dit le Père Ayroles dans son ouvrage *La vraie Jehanne d'Arc* : "Si Charles VII et ses successeurs avaient compris (...), ils l'auraient relu et médité tous les jours. Non seulement ils seraient aujourd'hui sur le trône, mais l'univers serait dans les bras de Jésus-Christ et ce serait la France qui l'y aurait placé ». Suivons donc attentivement ce que Dieu veut de la France.

Nous savons que la mission de sainte Jeanne d'Arc fut de conduire le Dauphin à Reims afin qu'il soit sacré et devienne ainsi le Lieutenant du Roi des Cieux qui est Roi de France. Et nous savons également les raisons pour lesquelles la monarchie n'est plus sur le trône, et pourquoi Jésus-Christ est désormais hors la loi. Croyons-nous alors que Dieu laisse ses œuvres inachevées ? Bien sûr que non ! Dieu est fidèle dans ses promesses. Le Règne du Sacré-Cœur tant de foi annoncé, ce que dit saint Jean à sainte Gertrude en est une preuve, ne peut donc se réaliser que lorsque la monarchie française sera rétablie. C'est ce qui est désigné sous les termes de *mission posthume de sainte Jeanne d'Arc*, c'est **La** Solution de Notre Seigneur qui se résume par cette formule que nous connaissons de Mgr Delassus : *Il veut régner sur la France et par la France sur le monde entier*.

Et c'est, mes bien chers frères, ce qui est totalement occulté par le très grand nombre de clercs surtout, et cela toutes tendances confondues, car ils ne veulent pas admettre que Notre Seigneur est Roi de France avec tout ce que cela implique. Tout spécialement ce qu'accomplira le Grand Monarque, l'Oint de l'huile, comme nous en parle l'abbé Augustin Lémann dans son ouvrage, *Le dénouement de la persécution*, car en nouveau Lieutenant du Christ qui est Roi de France, il posera les actes qui n'ont pas été encore réalisés dans les demandes du Sacré-Cœur. C'est ainsi que la France sera de nouveau bénie et retrouvera sa vocation et que s'établira le Règne du Sacré-Cœur.

Lorsque saint Pie X, mes bien chers frères, précise avec une conviction profonde à Mgr Touchet dans son discours du 13 décembre 1908 : « Aussi à votre retour, vénérable frère, vous direz à vos compatriotes (...), dit-il, qu'ils fassent trésor des testaments de saint Remy, de Charlemagne et de saint Louis, ces testaments qui se résument dans les mots si souvent répétés par l'héroïne d'Orléans : « Vive le Christ qui est Roy des Francs ! », nous voyons que le saint Pontife connaissait parfaitement la vocation de la France, et qu'il avait la certitude de son retour à sa vocation. Quand ? Lorsqu'elle fera à nouveau trésor de ses testaments. Et saint Pie X insiste : « Ce n'est donc pas un rêve que vous avez énoncé, vénérable frère, mais une réalité. Je n'ai pas seulement l'espérance, j'ai la certitude du plein triomphe ».

Voilà donc ce qui se trouve occulté. Je souligne encore ce matin, qu'il n'y a que de vagues allusions à ces propos de saint Pie X de la part de ceux qui se réclament de son patronage. Et si l'on cite ses propos sur le site internet *La Porte Latine* pour l'anniversaire de la béatification de notre sainte héroïne nationale, ce n'est malheureusement qu'un copier-coller sans commentaire. Et si l'on déclame au soir du lundi de Pentecôte à Paris, ces paroles de sainte Jeanne d'Arc : « Vive le Christ qui est Roi des Francs ! », les milliers de pèlerins n'en connaîtront toujours point la signification et la portée.

Or, malgré toutes ces oppositions, cette promesse se réalisera. Mais celle-ci se réalisera lorsque que Notre Seigneur aura jugé les châtiments suffisants et que les hommes Lui demanderont, crieront vers le Ciel Sa solution. Saint Alphonse de Liguori dit que « Le Seigneur, pour punir les nations, attend avec patience qu'elles

aient comblé la mesure de leurs iniquités : c'est alors l'heure du jugement ». Alors préparons-nous avec le don de crainte du Saint-Esprit, car cette opération douloureuse est nécessaire pour qu'arrive le Règne du Sacré-Cœur. Cet émondage tant de fois rappelé dans les raisons des guerres et des châtements, aura pour résultat de purifier des scories, de resserrer les liens de la foi et de rendre plus douces les relations avec Notre Seigneur Jésus-Christ, envers son Sacré-Cœur, et pour le règne du Sacré-Cœur précisément.

A l'heure où les apparences sont de plus en plus trompeuses, et la séduction de plus en plus grande, la fausse majorité traditionnelle se fourvoyant donc de plus en plus avec les personnages de la secte gnostique que l'on appelle *conciliaire* et qui n'est point l'Église catholique, et par conséquent combat contre le bon combat, entraînant les âmes dans ce fourvoiement, il est de plus en plus nécessaire d'implorer le Ciel, mes bien chers frères, d'implorer le Ciel avec des intentions qui correspondent au Règne du Sacré-Cœur. Nous avons pris la résolution de réciter après la Messe, tous les dimanches et jours de fêtes, la prière pour demander à Notre Seigneur Jésus-Christ, Roi de France, le retour de Son Lieutenant, le roi très chrétien, et ainsi le retour de la France à sa vocation d'origine.

Eh bien, dans l'attente confiante et indéfectible que s'établisse le Règne du Sacré-Cœur sur la France et par la France sur le monde, prions avec ces véritables intentions, et manifestons cette dévotion au Sacré-Cœur par des actes d'amour et de réparation. C'est ainsi que nous nous sanctifierons et hâterons ces jours où Notre Seigneur réchauffera la charité qui continue actuellement de se refroidir. Faisons passer toutes ces demandes et nos actes de dévotion par l'intermédiaire du Cœur douloureux et immaculé de la très sainte Vierge Marie, car c'est Elle, l'Auguste Reine des Cieux qui prépare le Règne de son divin Fils.

Ainsi soit-il.

Abbé Michel Marchiset

Photocopiez et diffusez

Pour vous désabonner de « *L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi* », veuillez envoyer un mail à mail@fidemservavi.info